

**Confection  
et Tourisme  
en forte  
croissance**



**Jacques Féron**  
**Sihanoukville**  
**premier aéroport**  
**du Cambodge ?**

**le Funcinpec**  
**dans la tourmente**

**Procès**  
**des khmers rouges**  
**la procédure**  
**expliquée**

**le futur Centre**  
**audiovisuel Bophana**

**Tarki**  
**des Khmers blancs**  
**ont résisté**

**un entretien avec**

**Rithy Panh**

# le point sur les

## le Cambodge en mouvement

**S'** agit-il de mouvement, ou de chambardement ? Sans bruit, sans spectacle, le Cambodge est en train de se réorganiser. Politique, économie, sans doute aussi société: il est en mutation.

Au sein du gouvernement les secousses, en mars et en septembre, ont été fortes. Des personnalités connues, jusqu'aux postes les plus élevés, sont soudain remplacées. Il faut se garder des interprétations simplistes: l'idée du PPC n'est pas de renforcer sa domination politique (elle est déjà quasi-totale) mais au contraire de donner un coup de main salutaire à son allié Funcinpec, pour éviter le délitement de la coalition, pour assurer la stabilité politique, condition première du développement du pays. Une coalition forte au pouvoir, et pourquoi pas, une opposition vigoureuse, voilà qui donne confiance aux investisseurs, qui détestent le flou, l'incertain, l'instable.

La formation d'un gouvernement à la majorité simple -et non plus aux deux-tiers des voix- va dans le même sens: plus de tergiversations, de négociations interminables, de chantage: le parti arrivé en tête forme le gouvernement, et voilà.

La croissance économique est particulièrement impressionnante, avec un taux moyen sur le long terme de plus de 7 %, de 13 % en 2005, de sans doute 9 % cette année. On peut faire bien des critiques à cette croissance: elle est très déséquilibrée, profitant beaucoup aux plus riches et très peu aux plus pauvres, laissant exsangues les ressources de l'Etat, qui semble assez impuissant à réduire la corruption.

Mais enfin il vaut mieux avoir une croissance forte, créatrice d'emplois, et en corriger les dérives, que pas de croissance.

Ayant atteint une belle vitesse, arrivant sans doute dans une zone de turbulences pétrolières, sous un ciel plombé par la corruption, le sous-emploi, le navire Cambodge a besoin d'une direction vigoureuse, unie, animée d'une volonté forte. C.n.

## Le Funcinpec dans la tourmente

Comment comprendre les secousses que le Premier ministre fait subir au Funcinpec ? Voilà de hauts responsables soudainement remplacés: Pok Than secrétaire d'Etat à l'Education, Chea Chanboribo secrétaire d'Etat à l'Information, Serei Kosal ministre d'Etat ... cela après de bien plus fortes secousses encore en mars dernier avec la suppression des deux co-ministres de l'intérieur, le remplacement de gouverneurs, de vice-gouverneurs ... et la démission du prince Ranariddh du poste de président de l'Assemblée. Question : le PPC veut-il casser le Funcinpec ?

L'objectif du PPC bien au contraire est de renforcer le Funcinpec, de le conserver comme partenaire dans la coalition. Il s'est exprimé clairement à ce sujet: voir les interviews de Om Yentieng en avril « *Il fallait réveiller de Funcinpec* » (cn 240) ; et de Khieu Kanharith en mai: « *Ce que nous avons fait c'est pour le bien du Funcinpec et de la coalition* » (cn 241).

Le PPC regrette les faiblesses de son partenaire Funcinpec -ou plutôt la faiblesse de sa direction-. Il préférerait que ce parti se corrige de lui-même. Mais cette correction ne vient pas. La quasi-vacance de la direction, le peu de cohésion du parti, sont comme des failles qui naturellement suscitent l'inquiétude: qui va prendre la succession ? Quelle tendance va l'emporter: rapprochement avec le PPC ? Ou au contraire éloignement et rivalité ? Ou bien casure et délabrement ?

Tous ces remaniements viennent de souhaits exprimés au sein du Funcinpec lui-même, dit le PPC. Le Premier ministre, en écartant certains et en nommant d'autres, suivrait les souhaits du secrétaire général du parti Nhiekh Bun Chhay. L'idée de la manœuvre serait ainsi non d'écarter systématiquement la famille royale, se-

lon une interprétation assez simpliste, mais d'assurer la prééminence du mouvement pro-coalition dans le Funcinpec, et la pérennité de la coalition.

« *Pour ma part, nous dit Khék Ravy, membre du Funcinpec depuis l'origine, dont le père Khék Vandy a été l'un des membres fondateurs, je pense que le prince Ranariddh garde toute son aura. Il est irremplaçable à la tête du parti. Il est revenu, et il reprend les rênes. Sa visite au président Chea Sim est un signe clair qu'il souhaite poursuivre la coalition. Il va rétablir l'unité autour de lui. Il faut maintenant faire un check-up et définir la politique du parti parce que les élections communales approchent. Il est probable que le Funcinpec va se réunir en congrès; le dernier remonte à 2002. Le Funcinpec doit se ressaisir, et se mettre à l'écoute de la base !*

« *Les remaniements qui touchent de hauts responsables du parti répondent à une logique. Il y avait eu beaucoup de nominations « politiques », qui rendaient difficile le travail avec les gens du PPC. L'idée de la coalition était bonne, mais les gens souvent n'étaient pas les bons. D'où le tri qui est fait aujourd'hui.*

« *Tout cela selon un accord entre Hun Sen et Nhiekh Bun Chhay, secrétaire général du parti ? Ce n'est pas impossible. Bien qu'adversaires politiques, ils sont carrés tous les deux, ils peuvent s'entendre.*

« *L'important, c'est l'objectif à long terme de Hun Sen, former un quatrième gouvernement et réaliser des réformes en profondeur. Quelles réformes ? Tout ce qui va vers un état de droit: les titres de propriété et le respect de la propriété des pauvres, le régime fiscal, la normalisation de l'économie parallèle ...*

« *Ces réformes, elles visent le long terme, à 10-20 ans, parce qu'il ne s'agit pas de réformer seulement les textes, mais les mœurs, et pour ma part j'approuve cette stratégie à long terme.*

## A PROPOS ...

### Croissance 2006 : 9 % ?

Au lieu du ralentissement prévu pour 2006 au début de l'année, les divers observateurs estiment que la croissance pourrait atteindre environ 9 % cette année (voir conjoncture pp. 6-7).

### Frontière Cambodge-Vietnam

La première des 353 bornes marquant la frontière entre le

Cambodge et le Vietnam, selon la Convention additionnelle signée le 10 octobre 2005, a été posée le 7 septembre au passage frontalier de Bavet Moc Baï. L'abornement de la frontière doit être terminé fin 2008.

### Thaïlande-Cambodge: gaz

Les deux pays ont commencé début août des discussions sur l'exploration et l'exploitation de la zone maritime contestée,

environ 30 000 km<sup>2</sup> dans le nord du golfe de Thaïlande, où de premières études indiquent une forte probabilité de réserves importantes de gaz naturel. Selon des discussions précédentes, les ressources en gaz éventuelles trouvées dans le centre de la zone seraient partagées 50/50; pour celles que l'on trouverait dans le nord de la zone la Thaïlande voudrait un partage 90/10, le Cambodge

60/40. Si un accord est conclu, PTT Exploration and Exploitation Public Co sera chargée de mener une étude approfondie.

### et le bloc B ?

Certaines des compagnies qui ont acquis en septembre 2005 les droits d'explorer le « bloc B » (« zone contesté ») dans le Golfe de Thaïlande (carte cn 227), Singapore Petroleum Cy (30 %), PTTEP International (30

# événements récents

## Loi contre l'adultère

La loi qui punit la polygamie, l'inceste et l'adultère, votée de justesse –64 votes sur 123, la majorité simple suffit désormais- le 1er septembre, suscite bien des commentaires.

On comprend facilement ses motivations principales: - moraliser le comportement des individus, et particulièrement celui des hauts fonctionnaires. Comme l'a dit le président de l'Assemblée Heng Samrin, celui qui a plusieurs maîtresses, plusieurs femmes, est plus tenté qu'un autre par la corruption. - moraliser la société, donner une meilleure image du Cambodge. Cette loi va dans le sens d'autres dispositions destinées à conforter la moralité publique: tenues vestimentaires à la télévision, interdiction des téléphones transmettant des images, interdiction de l'élection d'une *miss Cambodia*, efforts pour dissuader les garçons de rechercher les *taxi-girls* ... Il y a une tradition de prudence au Cambodge. Dans les temps très anciens l'adultère était sévèrement puni (*encadré p. 3*). On voit représentés sur les murs des pagodes les affreux châtiments qui seront infligés aux infidèles...

Observations plus générales: c'est vraiment un phénomène étonnant que cette loi écrite sur l'adultère, cette intrusion dans la vie privée, jusqu'au sein des familles, et jusqu'au sein de la famille royale ...

La loi risque de créer des situations, de déclencher des manœuvres qui auront peu à voir avec la vertu: atteintes à la vie privée, dénonciations, chantages, ciblage d'un adversaire politique, ...

Les sanctions vont jusqu'à un an de prison et les épouses infidèles pourront avoir à payer jusqu'à un million de riels ... Comment cette loi sera-t-elle appliquée par la police? Par le ministère de l'Intérieur?

Notons l'opinion du roi-père: il est contre la loi anti-adultère. Il écrit (14 septembre): *«Des dames mariées condamnent la loi anti-adultère. Elles disent: nos époux respectifs ont certes des maîtresses. Mais si pour « cela » ils doivent aller en prison, qui nous donnera de l'argent pour faire vivre nos enfants et nous-mêmes? Des mamans pauvres ayant cependant de jolies filles disent: en devenant les maîtresses de Riches et Puissants, nos jolies filles nous rendent aisées, sinon riches. Si la loi les empêche d'avoir des amants riches*

*et puissants, nous toutes, mères et filles, retomberons dans la misère. Nous aussi combattons la pauvreté ».*

On peut voir bien sûr dans cette loi sur l'adultère proposée et votée par le PPC, alors que les députés Funcinpec et PSR se sont opposés ou se sont abstenus, un instrument de politique intérieure: elle souligne le comportement personnel du prince Ranariddh, depuis deux ans lié à une danseuse, publiquement réprimandé à ce sujet par le Premier ministre, ce qui a provoqué en mars sa démission de la présidence de l'Assemblée nationale.

Discréditer le Funcinpec, cela fait-il partie de la lutte pour les prochaines élections? L'idée du PPC est-elle de casser la coalition? De s'allier plutôt au PSR de Sam Rainsy? Ou encore de gouverner seul?

## Restriction du droit de parole des députés

Etonnante aussi la loi passée le 30 août par 93 voix sur 123, qui restreint l'immunité parlementaire. Désormais les députés pourront être poursuivis, éventuellement détenus sans délais ni autre procédure s'ils attentent « de façon évidente » à la dignité d'un individu, à l'ordre public, aux traditions sociales, ou à la sécurité nationale.

On peut comprendre qu'il s'agit d'assurer la dignité des débats. Mais les termes de cet article 5 sont si vagues qu'ils font peser une menace permanente sur les orateurs. La conséquence pourrait être de rendre leurs interventions parfaitement insipides, conformes aux souhaits des censeurs (non définis), c'est à dire l'inverse même de l'esprit démocratique, qui suppose critique (vive), controverse (animée), débats (houleux), libre discussion. L'ambassadeur des Etats-Unis parle d'« auto-castration ».

On voit bien là la différence des cultures. En Asie, la démocratie n'est pas aussi furieusement défendue qu'elle l'est aux Etats-Unis. C'est une notion assez nouvelle, absolument contraire aux coutumes des temps passés, elle ne se combine que très progressivement avec l'autoritarisme traditionnel. On observe que cet article 5 n'a pas fait sursauter beaucoup de députés, même au sein de l'opposition: presque

(suite page 14)

## Justice à l'ancienne

Lors de l'arrivée du bouddhisme, « La vieille législation, de provenance brahmanique à l'origine, reçut vite l'empreinte bouddhique dans l'application. Elle alla ainsi en s'adoucissant (...). En voici quelques caractères généraux les plus frappants:

« Le juge est passible, en principe, du double de la punition infligée par lui à tort.

« L'accusateur à faux (incapable de faire la preuve de ses affirmations) est condamné en place de l'accusé, avec dommages et intérêts à ce dernier, tenu pour victime de calomnie.

« L'adultère était sévèrement réprimé, à l'aide d'amendes et de châtiments, symboliques et ignominieux le plus souvent.

Une disposition spéciale atteignait la femme de haut rang qui « volait le mari » d'une épouse légitime de condition plus modeste, la frappant d'une peine ignominieuse et corporelle à la fois (fustigation).

« Exemples de peines symboliques: l'attelage à la charrue, comme un animal de trait; l'obligation de paître l'herbe, à la façon des bestiaux; celle de laper l'eau du riz à la manière des chiens; ...

« Exemples de peines ignominieuses: la promenade –en grand cortège, au son du tam tam– du coupable, tenu de publier son crime, en adjurant tous ses concitoyens de ne pas l'imiter; l'empalement mitigé, ou exposition publique du patient assis sur un pieux (comparable à notre pilori), etc ... ».

Source: Dr A. Pannetier « Au cœur du Pays Khmer », Payot 1921, réédition Cedoreck 1983.

## A PROPOS ...

%), *Resourceful Petroleum* (30%) et *Cooper Energy* (10%) (cn 233), pourraient les revendre à des acquéreurs potentiels comme *Total*, confirme le chef de la Mission économique Jean-Daniel Gardère. *Total* s'intéresse aussi à la zone onshore dite du Tonle Sap. Des responsables de *Total* viennent à Phnom Penh en octobre.

## ... routes, ponts, barrage

Les discussions entre la Thaïlande et le Cambodge portent aussi sur l'éventuelle construction du barrage hydro-électrique de Stung Nam, près de Koh Kong, qui aurait une capacité de 230MW. Sur la route 67 entre la frontière Thaïlandaise et Anlong Veng, Bantey Srei ... que la Thaïlande réhabilite. Sur le projet de zone économique dans la province

de Koh Kong et sur les ponts de la route 48 Sre Ambel–Koh Kong qui remplaceront les bacs actuels.

## Chûte de la mortalité infantile

Le taux de mortalité des nouveaux-nés (pendant la première année), l'un des critères du « développement humain » d'un pays, a nettement diminué entre 2000 et 2005, selon une enquête approfondie, fiable, portant sur 14243 familles, pas-

sant de 95 à 65 pour 1000.

Le taux de mortalité infantile (de 0 à 5 ans) est passé de 124 pour 1000 à 83.

Le Cambodge est cependant encore loin des taux du Vietnam où la mortalité infantile est de 30 pour 1000.

Pendant le même temps, le nombre moyen des enfants par femme en âge de procréer est passé au Cambodge de 4 à 3,4. (*enquête NIS et INSP*).

# Procès : les étapes

**29** magistrats, juges et procureurs, sur une liste proposée par l'ONU, ont été sélectionnés par le Conseil suprême de la magistrature cambodgien, présidé par le Roi Sihamoni, le 4 mai 2006 et nommés par décret royal le 7 mai. Sur ces 29, 17 sont cambodgiens et 12 sont originaires d'autres pays. Dix, cambodgiens et « internationaux » sont « en réserve » (suppléants en cas d'empêchement).

## Investigations

**2 co-procureurs** (*prosecutors*): un Cambodgien, Cheat Leang, et un Canadien Robert Petit.

Ils ont commencé à travailler le 10 juillet. Leur mission: procéder à une investigation préliminaire visant à identifier les gens susceptibles d'être poursuivis. Rappelons que sont justiciables du tribunal « *les dirigeants historiques du Kampuchea démocratique et les principaux responsables des crimes les plus graves* ». Le nombre des accusés n'est donc nullement fixé à l'avance comme le soulignait le juge Marcel Lemonde (cn 244).

Les deux co-procureurs ont à leur disposition des tonnes de documents, plusieurs dizaines de milliers. Non seulement ceux que leur a donnés le Centre de Documentation du Cambodge (DC-Cam), mais d'autres aussi, observe Reach Sambath, *press officer*.

Il semble que la majorité des sources viennent du DC-Cam: indépendamment de tous les ouvrages et travaux déjà publiés, dont certains ont demandé des années de travail à des chercheurs et universitaires indépendants, depuis 10 ans le DC-Cam, qui compte aujourd'hui environ 50 personnes, dirigé par Youk Chhang, a rassemblé plusieurs dizaines de milliers de documents inédits, soit plus de 383 000 pages micro-filmées; 6 000 photos; 200 films, repéré plus de 20 000 charniers dans tout le pays ... Tout cela a été mis depuis la mi-juillet à la disposition du tribunal, dit **ECCC, Extraordinary Chamber in the Court of Cambodia**.

Les deux co-procureurs ont des assistants, et tout le matériel permettant d'exploiter les documents et aller si nécessaire dans les villages interroger des témoins.

Ces témoins on en distingue deux sortes: ceux que l'on a entendus avant le procès, et ceux qui seront entendus pendant le procès; ce ne sont pas forcément les mêmes.

Qu'arrive-t-il si ces deux procureurs ne sont pas d'accord ? Ils font un rapport à l'administration, qui le présente à la pre-trial Chamber.

**La pre-trial Chamber** (ou « pré-judicielle » ?) est composée de 5 juges: 3 Cambodgiens -Prak Kimsan, Ney Thol, Houth Vuthy- et deux « internationaux » -Rowan Downing et Katinka Lahuis-. Ils interviennent immédiatement en cas de désaccord, et votent à la « super-majorité », c'est à dire que 4 doivent être du même avis. De cette façon, la décision d'inculper doit avoir l'accord d'au moins un juge étranger. Si cette super-majorité n'est pas atteinte, on n'inculpe pas.

Les biographies des magistrats participant au Tribunal Extraordinaire sont publiées par le département Information de l'ECCC.

Les procureurs transmettent leurs travaux aux deux co-juges d'instruction. Quand ? « Dès que possible ». On veut aller vite mais en tous cas ne rien bâcler. Ce pourrait être avant la fin de cette année, estime Reach Sambath.

## inculpations

Les deux co-procureurs transmettent les résultats de leurs recherches (c'est à dire: « *là nous avons une suspicion de crime commis à telle époque à tel endroit, enquêtez sur ces faits* ») aux **deux co-juges d'instruction**: un Français, Marcel Lemonde, et un Cambodgien,

You Bunleng.

**29 magistrats, dont dix en réserve**

Ils ont à enquêter à partir des travaux des deux procureurs, en utilisant les documents, les témoins, éventuellement en allant dans les villages. Selon le résultat de leurs enquêtes, ils inculpent ceux contre lesquels il existe des indices suffisants pour être présentés au tribunal des 5 juges.

S'ils ne sont pas d'accord, intervient la *pre-trial chamber* qui vote l'inculpation à la super-majorité -ou bien acquitte.

## la défense

A ce stade, les inculpés ont des avocats, qui de leur côté font leurs propres investigations.

**des dizaines de milliers de documents**

Des avocats étrangers pourront-ils défendre les inculpés ? Oui, nous dit Tony Krahn, qui dirige la section Affaires légales de l'ECCC, c'est vers cela que l'on va bien que la question ne soit pas encore officiellement tranchée. Il faudrait amender la loi sur l'ordre des avocats; ce serait bien lourd. On va plutôt rédiger un texte concernant le règlement intérieur pour combler les lacunes de la loi existante. Des avocats étrangers pourront donc plaider directement en faveur de tel ou tel inculpé, accompagnés d'un avocat cambodgien. Et ils pourront bien sûr faire partie de l'équipe des défenseurs en tant que conseils.

**Khieu Samphan et Jaques Vergès**

Ce point est assez important en particulier si l'on considère l'implication du fameux Jacques Vergès dans le

**inculpations à la super-majorité**

cas de Khieu Samphan. Rappelons que Me Vergès qui a bien connu Khieu Samphan dans leurs années d'étudiants à Paris (et peut-être à l'époque des khmers rouges) est venu discrètement à Phnom Penh et à Pailin en janvier 2004 (cn 208, 209). Il a très probablement participé à la rédaction du livre de Khieu Samphan « *L'Histoire récente du Cambodge et mes prises de position* » paru à cette époque, il en a d'ailleurs écrit la préface. Ce livre est déjà un plaidoyer où Khieu Samphan dit en gros « *je n'avais aucun pouvoir, je n'étais au courant de rien* » (cn 211 mars 2004).

[Pour une vue plus objective du personnage on peut se reporter à « *Qui était Khieu Samphan ?* » cn 207].

**Budget:** 56,3 millions de dollars pour une durée prévue de 3 ans. Des pays membres de l'ONU ont contribué pour 43 millions (dont le Japon à lui seul 20 millions); et le Cambodge pour 13,3 millions (dont 4,9 encore à venir). Les frais sont donc presque totalement couverts, en tous cas pour les 2 premières années.

# de la procédure

Me Vergès est venu de nouveau au Cambodge fin août-début septembre et a visité le bâtiment où siègera le tribunal. On nous confirme qu' il jouera un rôle actif.

## jugements

**5 juges composent le tribunal:** 3 Cambodgiens -Nil Nonn, Thou Mony et Ya Sokhan- et 2 « internationaux » Silvia Cartwright et Jean-Marc Lavergne. (en réserve : You Ottara et Claudia Fenz).

Rappelons que sont justiciables du tribunal « les dirigeants historiques du Kampuchea démocratique et les principaux responsables des crimes les plus graves ».

Les condamnations seront prononcées à la super-majorité, c'est-à-dire au moins 4 voix sur les 5. De sorte qu' il ne pourra pas y avoir condamnation sans l' accord d' au moins un juge international.

Les acquittements au contraire interviendront à la majorité simple c'est-à-dire que si, par hypothèse, les deux juges internationaux sont pour une condamnation et les 3 juges cambodgiens pour un acquittement, il y aura acquittement. Ainsi « un acquittement scandaleux n' est pas impossible » observe le juge Marcel Lemonde (entretien cn 244).

**Les jugements devraient commencer avant juin 2007**, nous dit Reach Sambath.

## appel

**7 juges forment la Chambre Suprême,** 4 Cambodgiens -Kong Srim, Som Sereyvuth, Sin Rith, Ya Narin-, et 3 « internationaux » -Motoo Noguchi, Agnieszka Klonowiecka-Milart, et Chandra Nihal Jayasinghe- . (en réserve Mong Monicharya et Martin Karopkin).

Le rôle de cette Chambre Suprême est encours de définition, le Comité de la réglementation interne, dont fait

partie le juge Marcel Lemonde, y travaille. Deux possibilités: - il y a appel seulement pour éventuel vice de procédure, les lois et règlements n'auraient pas été exactement observés- ou bien aussi au cas où un condamné estimerait avoir été injustement jugé. Ce n' est pas indifférent: si, en cas d' appel, il y a suspension de la sentence et reprise de la procédure, cela peut retarder d' un délai imprévisible le jugement final. Le Comité de la réglementation interne pourrait terminer ses travaux en octobre.

## Les Cambodgiens et le procès

« Nous travaillons beaucoup à la préparation de ce procès, à le faire connaître aux Cambodgiens, nous dit Helen Jarvis, Chief of Public Affairs de l' ECCC -elle a assisté depuis 1999 la partie cambodgienne dans les discussions menées avec l' ONU par Sok An, Sean Visoth et Tony Kranh- Le DC-Cam a organisé des visites de la salle où le procès aura lieu, et notamment des chefs de district et de village, les ONG l' ont déjà fait visiter à 7000 personnes, des gens simples venus des provinces. On leur explique tout, on répond à leurs questions. Et nous allons les visiter sur place: après les provinces de Kampot et de Kompong Saom, maintenant les 4 provinces de l' est. Nous avons édité une brochure très claire, en khmer, que nous distribuons dans les villages et districts, dans les marchés; la seconde édition à 100 000 exemplaires, et il y en aura une troisième.

Ainsi nous pensons que les Cambodgiens sont de mieux en mieux informés, qu' ils voient l' importance du procès, qu' ils comprennent le mécanisme, et que les témoins n' auront pas peur de s' exprimer. D' ailleurs rappelle Helen Jarvis, les témoins seront entendus publiquement, mais d' autres aussi sur dossiers, sans comparaître publiquement.

## premiers jugements avant juin 2007

## un acquittement scandaleux n' est pas impossible

## Écoles de tueurs

Combien pourraient être les « principaux responsables des crimes les plus graves », justiciables du tribunal ? On n' en sait rien, mais certaines recherches donnent des indications. Dans son livre très solidement documenté « *Le génocide khmer rouge, une analyse démographique* », Marek Sliwinski répartit les victimes de la période khmère rouge 1975 — 1979 (qu' il chiffre comme d' autres chercheurs à environ 1,7 million) par méthodes d'extermination. Il obtient les proportions suivantes:

- crânes écrasés	53,1 %
- par armes à feu	28,6 %
- pendus, asphyxiés	6,1 %
- égorgés	5,1 %
- battus à mort	5,1 %
- suppliciés en public	2 %

Il étudie les raisons de ces méthodes différentes. Il observe que « la manière d' exécuter les victimes (...) nous éclaire sur l' organisaion interne, le mode de recrutement, et le processus de conditionnement des khmers rouges ». La proportion des « passés par les armes à feu » est relativement faible. Elle est plutôt réservée aux anciens soldats de Lon Nol dont il fallait se débarrasser au plus vite parce qu' ils constituaient un risque de résistance immédiat. C'est la branche militaire des khmers rouges qui s'en est chargée. Cette phase une fois passée, c' est l'administration khmère rouge qui progres-

sivement prend les commandes.

« Les khmers rouges utilisent en général des méthodes d' extermination lentes, qui exigent donc un grand nombre de bourreaux. L' extermination de cette façon de 720 000 victimes a nécessité certainement la formation d' une véritable armée de tortionnaires.

« Il est évident que les personnes capables d'accomplir de pareils actes doivent passer par une sorte de conditionnement à partir du plus jeune âge, afin de n' être imprégnées d'aucune morale ou de sentiment de pitié. Ce doit être le cas des adolescents, voire des enfants recrutés par les khmers rouges, qui proviennent surtout des milieux les plus défavorisés. Sur les rares photos authentiques de détachements khmers rouges, on voit presque toujours de jeunes adolescents ayant entre 12 et 15 ans. De nombreux témoignages indiquent que ces jeunes recrues sont aussitôt initiés à tuer et à torturer.

« (...) L' emploi massif de jeunes « au service de la révolution » nécessite la présence de personnes pour les encadrer, les endoctriner et les commander. A cet égard il est intéressant de constater que la plupart des dirigeants khmers rouges ont exercé, dans le passé, un métier dans l' enseignement (...) Tous les hauts responsables des khmers rouges ont enseigné dans le secondaire (...) ». Retrouvera-t-on ces enseignants particuliers ?

Source Marek Sliwinski « Le génocide khmer rouge, une analyse-démographique », L'Harmattan 1995.

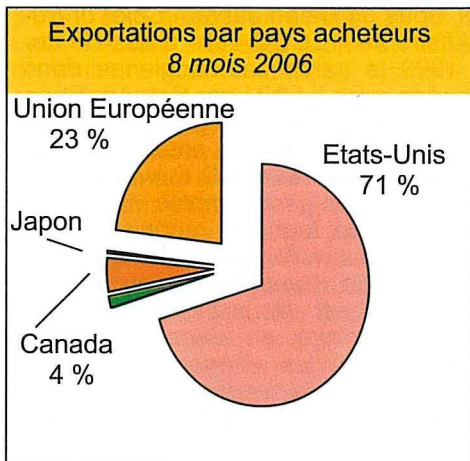
# Confection, Tourisme:

## Confection

Les progrès de la Confection se poursuivent vigoureusement, que l'on considère les exportations, les effectifs employés ou le nombre des usines.

### Exportations: + 20,3 %

Les résultats sont remarquables: pour les 8 premiers mois de 2006 les exportations, en valeur, toutes destinations confondues, sont en progrès de 20,32 % sur les 8 premiers mois 2005, atteignant **1,57 milliard de dollars**. Toutes les destinations sont en progrès. Les **Etats-Unis** restent de très loin les plus gros acheteurs, avec 1,1 milliard de dollars (+ 18,1 %), à eux seuls 71 % des ventes du Cambodge.



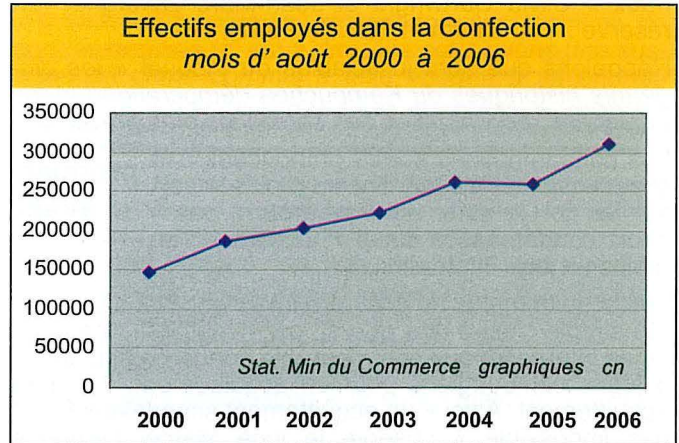
Ensuite vient l'**Union Européenne**, 366,4 millions, en augmentation de presque 30 %, de sorte que sa part dans le total des exportations de la confection augmente (23 %). Ensuite le Canada (69,3), les pays hors Union Européenne, le Japon.

On voit l'importance qu'a pris la confection depuis six ans dans l'économie du pays.

### effectifs employés: + 20 %

Ils atteignent **310 314 au mois d'août 2006**, contre 258 861 en août 2005 soit presque 20 % de plus.

L'évolution a été la suivante, en retenant les effectifs au mois d'août de chaque année depuis 2000:



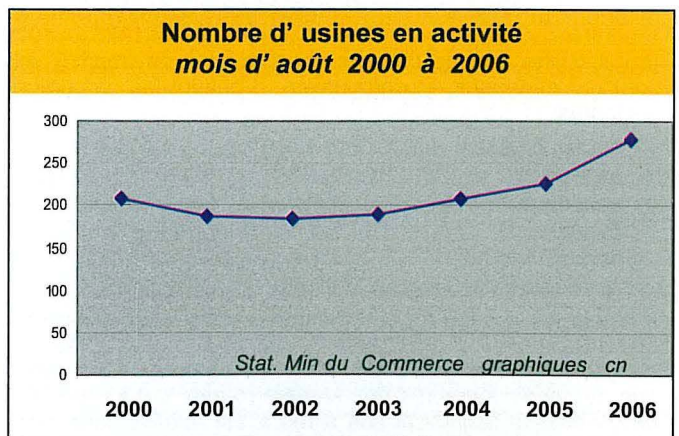
Le ministère du Commerce recense aussi maintenant les employés au «**chômage technique**», c'est à dire les employés sans travail en attendant que leur employeur ait des commandes. On en comptait environ 1500 en 2001, leur nombre est passé à **15 312** (stable depuis novembre 2005).

C'est un signe des difficultés que rencontre la profession: certaines usines travaillent au maximum de leurs capacités, d'autres ont du mal à survivre. Les employés au chômage technique ne touchent que la moitié de leur salaire normal.

D'autres chiffres donnent le nombre des employés au chômage pour fermeture définitive de leur usine: de 7500 en 2000 il est passé à 29 218 (chiffre stable depuis août 2005).

### Usines en activité

Evolution du nombre des usines en activité: 191 en janvier 2000 et **280 en août 2006**.



Le nombre moyen des employés par usine est aujourd'hui d'environ 1100, sensiblement le même chiffre qu'en 2002.

[pour les projets d'investissements dans la Confection voir cn 244]

creative graphic design solutions\*

**khmer>dev**  
- création graphique originale  
multimédia & édition

[www.khmerdev.com](http://www.khmerdev.com)  
publicité, logotype, carte de visite,  
flyers, enseigne, identité visuelle.  
nos compétences graphiques  
à votre service.  
design@khmerdev.com

# croissance vigoureuse

## le salaire minimum

Le salaire minimum de 45 \$ par mois est très faible, personne ne le conteste. Le salaire réel moyen cependant, avec les primes d'assiduité, les heures supplémentaires, est de 73,3 dollars en août dernier si on divise la masse salariale par le nombre d'employés - ce qui reste bien peu, les salariés faisant vivre le plus souvent leur famille.

Les syndicats demandaient que le salaire de base passe à 82 dollars; ils demandent maintenant 63 \$ par mois.

Côté patrons, on dit d'abord que le salaire de base est de 50 dollars, puisque la prime d'assiduité est automatique. On propose une augmentation en trois étapes: 2,5 % la première année, et 2 % les deux années suivantes. Avec la prime d'ancienneté qui continue, on arrive à 59 dollars. On est donc proche de la revendication des syndicats. Cependant, nous dit M. Van Su Yeng, président du GMAC, le 28 septembre, pour l'instant les discussions sont bloquées

Arguments des patrons: la concurrence internationale est extrêmement forte, les prix de vente aux grands acheteurs diminuent. Et attention au Vietnam, bientôt membre de l'OMC, qui sera très compétitif qui peut attirer les investisseurs! (*Van Su Yeng cn 243*).

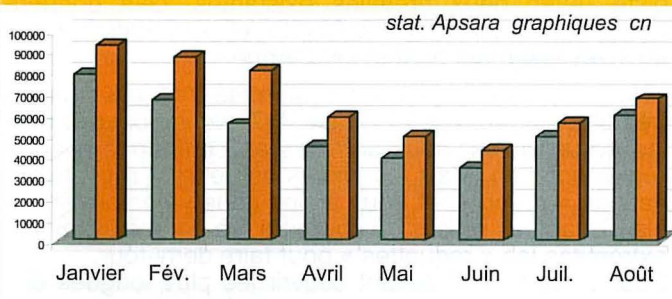
L'arme des ouvriers de la confection: la grève, très routée par les patrons et par les acheteurs.

## Tourisme: + 24,6 %

Les chiffres montrent pour les 8 premiers mois de 2006 une augmentation de 24,6 % du nombre des visiteurs payants du parc archéologique d'Angkor. Globalement:

537 217 pour 8 mois 2006  
431 087 2005

entrées payantes dans le Parc archéologique d'Angkor  
8 mois 2005 et 2006



On voit que tous les mois ont été en progrès d'une année à l'autre. Rappelons qu'il ne s'agit ici que des entrées payantes, les visites sont gratuites pour les Cambodgiens. Le nombre total des visiteurs dépasse de beaucoup 1 million par an.

## Visiteurs: les Asiatiques affluent !

Les statistiques concernant les arrivées au Cambodge tous visiteurs et tous moyens de transport confondus confirment cette progression rapide: + 17,1 % pour les 8 premiers mois de 2006.

Une évolution particulièrement intéressante: alors que le nombre de visiteurs venant d'Europe diminue celui des Asiatiques augmente très fortement :

Asie: + 70,9 % Europe: - 5,72 % (suite p. 10)

## ambitions françaises au Cambodge

Lors de sa visite à Phnom Penh, du 25 au 28 août, M. Dominique Perben, ministre des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer a notamment inauguré le **nouvel aéroport de Siem Reap** géré par la SCA, filiale du groupe *Vinci*.



Le ministre a ainsi pris acte de l'engagement de *Vinci* au Cambodge: à la fin de la concession, en 2040, l'investissement total aura atteint quelque 250 millions de dollars.

Cette visite, nous dit le chef de la mission économique Jean-Daniel Gardère, a été l'occasion de préciser une stratégie générale: dans le domaine du tourisme, un projet plus auto-centré: promouvoir la destination Cambodge en tant que telle et non comme un dérivé du tourisme subrégional, avec un aéroport à Sihanoukville destiné à devenir un *hub* d'où les visiteurs pourront rayonner.

La rencontre avec les ministres cambodgiens de l'Aménagement du territoire, des Travaux publics et des Transports et du Tourisme, et avec le vice-Premier ministre Sok An, a été l'occasion de réactualiser les approches de la France au Cambodge:

- concernant le **contrôle aérien**, il serait cohérent par exemple que *Thalès* assure son équipement, le service et l'après vente, avec du matériel *Thomson-CSF*. Il s'agit notamment de moderniser la couverture radar de Phnom Penh, d'installer un système ILS à Sihanoukville et une couverture radar des zones portuaires et pétrolières.

- en amont et en aval des aéroports, *Vinci* ne peut que s'attacher à ce que les investissements se fassent rapidement et dans une perspective de recherche de valeur ajoutée et de développement durable.

La collaboration institutionnelle avec le ministère du Tourisme pourrait dès lors se concentrer sur les deux « challenges » du Cambodge: le manque de personnels compétents; et le manque d'organisation de l'offre.

- de développer la **formation à tous les métiers du tourisme** (tour operators, marketing, gestion, ...) - faire-valoir dans le cadre d'une offre structurée... ses éléments attractifs: golfs, gastronomie, sports, écotourisme ... la France étant très compétente dans tous ces domaines;
- de créer à Phnom Penh une bonne **Maison du Tourisme**, capable d'imaginer, de conseiller, de structurer l'offre, et de la promouvoir.

- autres vastes domaines: l'**aménagement du territoire**, l'**urbanisme**, l'**hôtellerie de qualité**. Il faut donner aux visiteurs l'envie de revenir et aménager en particulier la zone littorale. La France peut partager là son expérience de l'aménagement du littoral et encourager ses investisseurs et développeurs.

Les offres de participation de la France concernent aussi le **secteur ferroviaire**, en particulier le projet de privatisation du réseau. La SNCF théoriquement aux appels d'offres. La ligne Thaïlande-Cambodge doit être opérationnelle en 2010.

Il est encore question de **sécurité routière** (code de la route), et de **sécurité maritime**: la France a une grande expérience en matière de contrôle maritime.



# les aéroports internationaux du Cambodge

une interview de Jacques Féron, directeur général de la SCA

**A** la SCA nous aimons les projets, nous dit son directeur général Jacques Féron, et 2006 sera l'année des plus forts investissements de la société depuis le début de la concession, avec un peu plus de 25 millions de dollars sur un an. En 2007 les investissements seront du même ordre de grandeur.

## SIEM REAP

Sur Siem Reap nous avons fait ces deux dernières années de gros investissements, et le rythme va se calmer, sauf si la croissance du trafic continue à booster



Nouvel aéroport de Siem Reap: la salle d'enregistrement - photos Art Studio

comme il l'a fait depuis 3 ans. Pour le Cambodge c'est bien, mais il ne faudrait pas que ça aille trop vite, pour laisser les autorités maîtriser le développement. De ce point de vue, un léger ralentissement serait bon. Et pour nous, au niveau de l'aéroport nous avons fait de grands

**La Société Concessionnaire de l'Aéroport, SCA**, est constituée par les deux sociétés *Vinci* (70 %) et *Muhibbah* (30%). Elle est maintenant en charge des trois aéroports de Phnom Penh, Siem Reap et Sihanoukville pour une durée de 40 ans maximum (en fonction de calculs financiers). La durée de la concession a été allongée dans le cadre des négociations sur Sihanoukville parce que l'exploitation de Sihanoukville va se faire à perte pendant 2 à 3 ans, et qu'il faut faire de gros investissements alors qu'il n'existe pas encore de marché; c'est donc un cas très différent de ceux de Phnom Penh et de Siem Reap: on investit sans savoir à quelle échéance pourra être atteinte la rentabilité.

Les deux concessionnaires ont déjà investi près de 40 millions de dollars. Des investisseurs prennent maintenant le relais pour l'aventure Sihanoukville: l'*IFC*, branche financière de la banque Mondiale, et *Proparco* branche de l'*AFD*, avec un prêt de 20 millions de dollars, qui sera augmenté.

*Aéroport de Paris* s'est retiré en tant qu'actionnaire de la société d'exploitation en 2004, mais deux expatriés *Aéroport de Paris* nous aident à exploiter, nous dit Jacques Féron.

efforts, nous avons maintenant le niveau international, nous accueillons les passagers dans d'excellentes conditions. A Siem Reap si nous continuons avec des croissances de l'ordre de 25 à 30 % -et c'est ce qu'on voit depuis le début de l'année-, cela veut dire qu'il va falloir continuer les investissements. Il faudra que nous suivions. A Siem Reap nous avons dépassé le chiffre de 1 million de passagers par an.

## PHNOM PENH

Pour **Phnom Penh** la bonne surprise c'est que depuis le mois d'avril on voit la croissance repartir alors que nous étions l'année dernière et au début de l'année sur une croissance de 5 à 6 %, mais maintenant nous sommes passés au-dessus des 10 %, ce qui est bon. Il y a de nouvelles liaisons aériennes, de nouvelles compagnies, cela vient équilibrer la croissance touristique, et il s'agit aussi de business ce qui est un bon signe de la vitalité économique du pays.

Pour 2007, les investissements vont d'abord concerner Phnom Penh.

- On lance les travaux d'un taxi-way, parallèle à la piste. Avec deux bretelles existantes, cela donnera beaucoup de confort et de fluidité à l'exploitation. C'est un investissement pour le long terme.

- Nous mettons la piste en conformité à 100 % pour les très gros porteurs, les 777, les 747. Nous pouvons déjà les accueillir, car nous sommes en conformité avec la réglementation. Mais les pilotes ont leurs « recommandations » propres, et nous allons nous y conformer, en élargissant les rayons de courbure, en agrandissant aux extrémités les « raquettes » pour faire demi-tour.

Pour certains 747 devant couvrir les plus longues distances, comme vers l'Europe, il faudrait allonger la piste et pour cela disposer de nouveaux terrains. La pression viendra lorsqu'il y aura une demande des compagnies aériennes pour des vols directs depuis l'Europe. Actuellement ce marché n'existe pas.

Des vols directs de gros porteurs, est-ce pour un avenir prévisible ? Selon une règle très générale, pour justifier et rentabiliser des installations pour de très gros porteurs, c'est à dire plus de 300 passagers par vol, il faut une ville de plus de 3 millions d'habitants et, surtout, un pouvoir d'achat suffisant. Ce n'est pas encore le cas. Des vols charters ? C'est possible. En revanche pour Siem Reap, la piste de 2550 m ne permet pas d'accueillir les vols directs d'Europe de gros porteurs du type 747; il y a eu deux demandes en début d'année.

- un autre investissement à Phnom Penh: on va resurfa-





le nouvel aéroport de Siem Reap inauguré fin août

cer la piste. Il faut le faire tous les 5 à dix ans. Il s'agit là de gros investissements que le public ne voit pas, mais nécessaires.

## SIHANOUKVILLE

Les gros investissements en 2007 concernent bien sûr Sihanoukville, dont nous sommes en charge depuis fin juin. On attaque les travaux en ce moment. Nous prévoyons trois phases:

### Première phase: réouvrir le plus tôt possible l'aéroport

Il est fermé depuis juin, lorsque nous sommes devenus concessionnaires, pour faire les travaux les plus urgents de façon à avoir un aéroport aux normes internationales:

- Nous allongeons la piste, qui va passer de 1 300 m à 1 800 m. C'est pour l'instant la longueur que permet le terrain disponible dans l'emprise de l'aéroport. Cela doit être terminé à la fin de l'année.

- En même temps nous agrandissons le terminal existant pour être là aussi en conformité avec les normes internationales. Nous allons également construire et rénover la station de pompiers, la station électrique, les

hangars pour l'assistance au sol aux avions, ... Cette première phase va permettre d'accueillir des ATR.

J'espère que les compagnies vont suivre; et que les hôtels vont suivre ! Il existe beaucoup de projets hôteliers, certains de bon niveau, nous voudrions qu'ils se concrétisent ! Je pense que ce qui va déclencher les décisions, ce sont les travaux à l'aéroport que les décideurs constateront *de visu*.

Pour l'instant il n'y a pas encore de compagnies aériennes qui se soient engagées pour des vols réguliers. Nous les contacterons fin octobre - début novembre dès que nous aurons confirmation de la date exacte de la réouverture de l'aéroport. Nous sommes en pleine saison des pluies, cela ne facilite pas les chantiers. L'objectif est d'ouvrir début 2007 - bien avant le délai contractuel. Il appartiendra à l'Aviation Civile de donner des droits



l'aéroport de Sihanoukville, état actuel

QUALITY CERTIFIED COMPANY ( ISO 9001 : 2000 )

www.cominkhmere.com

comin khmere

# les 3 aéroports du Cambodge

de trafic aux compagnies aériennes pour la saison 2007—2008

**Les croisières.** Je pense que ce sera le premier marché pour l'aéroport. Elles existent déjà [cn 238]. Ce seront des vols sur Siem Reap pour la journée, départ le matin et retour le soir, ou bien une nuit à Siem Reap. La demande existe. Il faut que les compagnies charter se mettent en place pour être prêtes début 2007. Pour ces visiteurs il faut des hôtels, un golf, des vols sur Siem Reap, il faudrait un village touristique ...

## Sihanoukville deuxième phase

Cette deuxième phase permettra d'accueillir des avions régionaux, le 737 et l'Airbus A320 pour la saison, dès 2008.

Pour cela, on continue à allonger la piste et on se prépare à construire un nouveau terminal.

## Troisième phase: accueillir les gros porteurs

A plus long terme c'est le lancement d'une nouvelle piste, capable d'accueillir les gros porteurs. Un travail gigantesque parce qu'il faut rehausser le niveau de la plate-forme. Le problème ici c'est l'acquisition des terrains, qui est de la responsabilité du gouvernement. Les décrets gelant les terrains dont nous aurons besoin ont

été signés en mars-avril. Le gouvernement est en train de faire le recensement des propriétaires de ces terrains pour pouvoir entamer les négociations d'indemnités.

Les travaux d'agrandissement de l'aéroport s'étaleront sur 10 à 20 ans en fonction de l'évolution des trafics. Nous avons demandé qu'il n'y ait pas de limitation des réserves foncières de façon que l'aéroport de Sihanoukville devienne un jour le plus gros aéroport du Cambodge.

## Sihanoukville le plus gros aéroport du Cambodge ?

C'est une hypothèse. Nous pensons que Sihanoukville a trois avantages:

- c'est le seul port en eau profonde de la région;
- il possèdera bientôt un aéroport digne de ce nom. Le littoral est encore inexploité pour le tourisme, et Sihanoukville contribuera à faire du Cambodge une destination « primaire » et non plus l'annexe d'une visite en Thaïlande ou au Vietnam, avec des séjours de 2-3 jours à Siem Reap, et 3-4 jours à Sihanoukville. On peut imaginer, à partir de Sihanoukville, de rayonner dans le pays, même d'aller au Laos, au Vietnam ... Les tour operators pourront ainsi proposer des formules complètes.

- le troisième avantage c'est qu'avec la zone de développement économique ouverte sur Singapour et sur la Malaisie, avec le pétrole probable, les infrastructures vont se développer, et des activités industrielles vont naître. **Sihanoukville attirera non seulement des touristes mais aussi des businessmen venant de l'étranger.**

Nous croyons fermement que Sihanoukville va se faire; l'inconnue, c'est quand.

## Après 10 ans, les premiers fruits de nos efforts

Si l'on considère l'évolution depuis 10 ans, oui la SCA a bien fait de se lancer dans cette entreprise. En 1997—1998, après les événements, nous avons hésité à continuer; il y a eu quelques mois de réflexion. Mais renoncer aurait été tout perdre. Nous avons continué, et c'était un bon choix. Aujourd'hui nous commençons à voir le fruit de nos efforts.

Si on regarde le projet depuis l'origine, les résultats en termes purement financiers, le retour sur investissement, on trouverait des projets beaucoup plus rentables. Mais c'est comme pour les autoroutes en France: après leur privatisation les compagnies gérantes ont beaucoup perdu, elles ont toutes abandonné sauf une, *Cofiroute* -filiale de *Vinci*-, qui aujourd'hui gagne de l'argent.

De toutes façons pour *Vinci*, au Cambodge, le résultat en fin de période ne sera jamais exceptionnel parce que selon le contrat, on partage les risques mais on partage aussi les bénéfices, c'est habituel dans les partenariats public/privé. Le taux de rentabilité prévu, pour une si longue durée, n'intéresserait pas un investisseur asiatique !

Une dernière remarque: il faut associer nos employés au succès de la SCA, et je pense qu'ils sont fiers de ce qui a été accompli.

## Visiteurs au Cambodge 8 mois 2006

### Visiteurs par moyens d'arrivée

Les arrivées par voie aérienne sont de loin les plus nombreuses: Siem Reap et Phnom Penh ensemble: 631 039, soit 59 % du total. Les arrivées par la route: 35,6 %. Preah Vihear, comptabilisé à part: 5,39 %. Comme précédemment on observe les progrès les plus rapides à Siem Reap: + 32,1 % d'une année à l'autre pour les vols directs, alors qu'il y a un léger recul

des arrivées à Phnom Penh (-1,47%) mais augmentation de 16 % des arrivées + départs selon les chiffres de la SCA. Explication: de plus en plus de visiteurs entrent par Siem Reap et repartent par Phnom Penh.

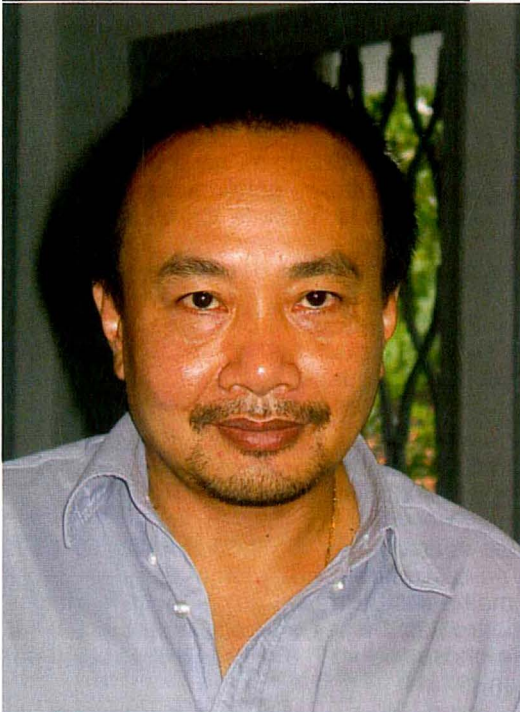
Les entrées par la route et par bateau, 380 582, augmentent de 22,2 %.

### Les aéroports partenaires

Intéressante aussi l'importance respective des aéroports avec lesquels trafique le Cambodge.

Arrivées + départs, Phnom Penh août 2006	
Bangkok	32 %
Ho Chi Minh	9 %
Singapour	12%
Kuala Lumpur	6 %
Guanzhou/Canton	5 %
Vientiane	3 %
Taipeh	7 %
Shanghai	2%
Hanoi	1 %
Vols intérieurs	10 %

*stat. SCA*



un entretien avec

# RITHY PANH

**O**ui, les Khmers sont concernés par ce procès. La justice, la mémoire, comment surmonter les épreuves: ils sont comme tous les peuples, simplement il faut les intéresser au procès. Si on prend le temps de parler avec les gens on voit que jusque dans le fond des campagnes, comme jusqu' au fond de l' Amazonie, tout le monde s' intéresse à la justice. Récemment le DC-Cam a organisé des projections d' un de mes films, S21, devant 518 personnes venues de province: tous ont été intéressés, ils ont pris la parole pour dire ce qu' ils en pensent, ce qu' ils souhaitent.

Il faut admettre que la justice est une action nécessaire mais qu' un procès ne résout pas tous les problèmes créés par le génocide. C'est un phénomène trop vaste et trop compliqué. Mais je pense qu' il y a une vertu pédagogique dans ce procès. Il faut qu' il soit compris

par tout le monde, et si l' on peut se servir du procès pour éduquer, pour restaurer la confiance, restaurer la mémoire, pour aider les gens à surmonter les événements, pas à pas on arrivera à la pacification dans notre âme. Il faudra beaucoup plus de temps que quelques années. Le Cambodge est en paix aujourd'hui mais pour que les fantômes disparaissent, on a besoin de temps, d'un travail quotidien. Le procès y contribue.

Pour moi, que l' on envoie ces vieux khmers rouges en prison pour 20 ans ou 10 ans ou 3 ans, ça ne pans pas ma blessure. Je ne dis pas que ces crimes doivent rester impunis. Quelle que soit la peine, il est important que les responsables de cette époque-là répondent de leurs actes.

La première tâche du tribunal, qui existe maintenant, c'est d' expliquer concrètement ce que c' est, ce qu' il va faire.

Les premiers pas doivent être très réfléchis, ils doivent être symboliquement forts. Qu' il soit clair pour tout le monde: pour qui on fait ça ? Pour qui on dépense autant d' argent ? Pourquoi ? Il faut le dire très vite et ces premiers pas seront déterminants pour l' adhésion des Cambodgiens et du monde entier. Il est très important de donner la parole aux gens. S' ils ne prennent pas la parole, ce ne sera rien.

Aucune condamnation ne compensera les crimes qui ont été commis. C'est le débat qui est important. C' est ce qui en sortira: la reconnaissance internationale d' un génocide; qui a commis des erreurs; juger des crimes exactement; la fin de l'impunité; le respect des morts, le reste n' a aucune importance.

Il y a un risque de confusion entre la justice et la vérité. La justice est la justice et la vérité est un long travail. Pour moi il s' agit plutôt d' une démarche pour tourner la page, pour sortir. Il y a un devoir de mémoire, et il y a aussi un devoir d' oubli. Il faut penser qu' un jour on vivra normalement, on dira bon, les khmers rouges, ils ont fait beaucoup de dégâts, mais ce n' est que 5 années de notre histoire.

Ce sont 5 années qui pèsent lourd, et il faut commencer le travail pour tourner ces pages pour donner l' ouverture aux générations suivantes. Ne rien faire, c' est les enfermer dans une culpabilité sans fin. L' enjeu pour moi il est là.

### **Non, nous ne sommes pas des tueurs, le Cambodge est un pays de culture !**

Vous me dites que pour Philip Short [*Pol Pot, The history of a nightmare, cn 237*] il n' y a pas eu seulement ces 5 années de plomb mais que l' histoire du Cambodge est pleine d'horreurs. Je pense qu' il n'était pas là sous les khmers rouges, d'abord, et que plutôt que nous rendre tous coupables mieux vaut-il se taire. Il veut dire que le génocide est une culture chez nous. J' ai déjà entendu cela de mes oreilles, que ça existait déjà sous Jayavarman VII et je pense que ça commence à suffire. C' est aux Cambodgiens de se pencher sur cette histoire et d' écrire sur cette histoire. Il est bizarre aussi que pendant les khmers rouges personne n' ait rien écrit alors qu' on savait –sauf le père Ponchaud avec son « Année zéro »- et que ces gens-là attendent si longtemps pour écrire ces choses.

### **Rithy Panh: filmographie**

- « Site II » 1989;
- « Souleymane Cissé » 1990;
- « Cambodge, entre guerre et paix » 1993;
- « Les gens de la Rizière, Neak Sre », 1993-94 (sélectionné pour le Festival de Cannes);
- « The Tan's Family », 1995;
- « Bophana, une tragédienne cambodgienne », 1996;
- « Un soir après la guerre », 1996-97 (sélectionné pour le Festival de Cannes);
- « 10 films contre 110 000 000 de mines », 1997;
- « Van Chan, une danseuse cambodgienne », 1998;
- « La terre des âmes errantes », 1999;
- « Que la barque se brise, que la jonque s' entr'ouvre », 2000 ;
- « S21, la machine de mort khmère rouge », 2002 (sélectionné pour le Festival de Cannes);
- « Le peuple d'Angkor », 2003;
- « Les artistes du théâtre brûlé » 2005 (sélectionné pour le festival de Cannes).

## Bophana

### Centre de Ressources Audio-visuelles

Ce Centre qui doit ouvrir officiellement en décembre, s'appellera « Bophana » nous dit Sabine Trannin, chef du projet.

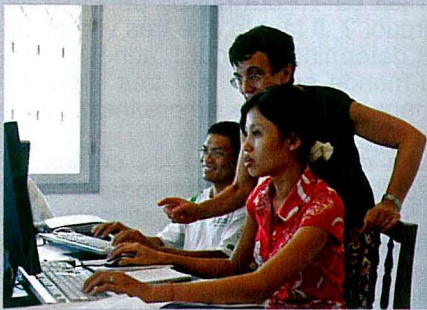
*Bophana évoque cette humanité qui se révèle irréductible quand la barbarie s'acharne à tout détruire et à tout nier. Bophana est une jeune fille de 25 ans lorsqu'elle est emprisonnée au Centre de détention S21. Forcée d'écrire sous la torture de fausses confessions, elle refuse de renier son histoire intime, son identité face à l'arbitraire de la terreur. Bophana nous a laissé un message de résistance, de courage et de dignité. Le centre de ressources audiovisuelles veut s'en faire le relais pour les générations à venir. A travers son projet de reconstitution du patrimoine audiovisuel cambodgien, le Centre entend ouvrir un accès à la mémoire. Pour se souvenir, transmettre une histoire et une culture aux générations futures, et bâtir ensemble un avenir.*

L'idée de ce Centre audio-visuel est ainsi de rassembler et de rendre accessible aux Cambodgiens le maximum de documents audio-visuels, photos et films, concernant leur pays, de façon qu'ils apprennent leur histoire, qu'ils construisent leur identité.

Notre travail, environ 20 personnes, ne consiste pas seulement à collecter et à copier (nous rendons les originaux aux propriétaires) mais à numériser les documents, quelquefois

à les remettre en état, à en donner un résumé (en khmer, en français et en anglais) et à les classer de façon à permettre un repérage facile.

Le Centre proposera au public dans un premier temps 9 postes



de consultation, accessibles à tous, gratuitement.

Quels documents ? La collecte est aussi large que possible, dans les domaines de l'histoire, de la culture, de la société. On aura des journaux télévisés, la Fête des Eaux en 1940, en 1950 ... des reportages sur les temples ... Les documents viennent pour moitié du Cambodge et pour moitié de France. Côté français, nous avons les archives de l'INA, Institut National de l'Audio-visuel, du CNC, Centre National de la Cinématographie, Pathé-Gaumont Archives, les archives de l'ECPAD, les photos du ministère des Affaires étrangères, du fonds Rodin, des apports privés, ... Dans certains domaines, il y a surabondance ! Du côté cambodgien nous avons les documents de la Direction du Cinéma du ministère de la Culture, nous aurons ceux de la chaîne de télévision TVK, de l'Agence Khmère de Presse, du CEDOREK ...

Nous avons commencé par les fonds les plus anciens maintenant nous travaillons davantage sur l'époque contemporaine: films sur les mines, sur le sida, la santé par exemple, sur les droits des femmes ... Nous recherchons des films d'ONG, françaises et étrangères.

Bophana donnera aussi aux consultants des liens avec les autres centres d'archives: celles du DC-CAM spécialisées sur la période khmère rouge, les Archives nationales, les bases de données *Cambodiana 1 et 2*, et d'autres bases de données existantes ...

Notre centre forme des documentalistes aux résumés, au classement, au repérage, avec des experts de l'INA et du CNC : actuellement 6 Cambodgiens, et nous pensons accueillir aussi des étrangers.

## un entretien

Qu'ils laissent une porte de sortie aux Cambodgiens ! Ils font penser que les Cambodgiens ne sont bons qu'à faire la guerre génération après génération. Qu'ils sont des tueurs dans leurs gènes. Mais le Cambodge est un pays de culture !

Si ce génocide est dans les gènes des Khmers, alors il n'y a plus de responsabilité politique, morale, éthique de ce qui s'est passé ! Alors les Chinois n'y sont pour rien, les Américains n'y sont pour rien, ni les Russes, personne n'est responsable que les Khmers !

Bien sûr nous n'allons pas fuir devant nos responsabilités, mais tout de même les armes, ce n'est pas nous qui les avons inventées. Vous ne pouvez pas mettre sur le dos d'un peuple les atrocités politiques d'un groupe. Sinon, ce peuple ne va plus pouvoir s'en sortir.

Comment voulez-vous que les Cambodgiens arrivent à s'en sortir s'ils se considèrent eux-mêmes comme l'origine de leurs malheurs. Le travail de mémoire sert à ça justement: à mettre les choses en place, à dire voilà, il s'est passé telle chose, on va l'analyser, essayer de savoir le maximum.

Il ne faut pas que les gens croient que l'on va régler ça de façon expéditive, comme un spectacle réducteur. Si le procès n'est pas accompagné par tout un travail de reconstitution, de reconstruction d'une mémoire qui vise à redonner une identité, la confiance au peuple, ce sera un procès raté. Ne laissons pas les maquilleurs faire de ce procès une tribune politique, un spectacle malsain. Sinon il ne servira à rien, peut-être même seulement à remuer la plaie. Chaque pas, à partir de maintenant, est vital pour la crédibilité du tribunal.

### J'attends des responsables khmers rouges, anciens révolutionnaires, qu'ils s'expliquent, en hommes

Verra-t-on chez les inculpés autant de sincérité qu'en ont eu les gens filmés dans S21 ? - On ne peut pas le prévoir, mais ces grands responsables après tout ont été des révolutionnaires, ils portent peut-être encore une idée désintéressée de la justice. Il est temps peut-être pour eux de dire ce qu'ils ont voulu faire, quelles erreurs ils ont faites, quels actes ils ont commis contre leur propre peuple, et qu'ils demandent pardon.

Selon les dernières interviews, on en est loin, Khieu Samphan dit plutôt « *J'étais quasiment en résidence surveillée, je ne savais rien ...* ».

Il faudrait que les dirigeants khmers rouges comprennent que nous, les victimes, nous ne sommes pas dans un état d'esprit de vengeance, de haine, nous avons dépassé cela. C'est l'idée plutôt que quand on est un être humain, digne, on dit la vérité.

Je ne crois pas qu'aucun Cambodgien aspire à la vengeance. Ce qu'ils veulent c'est que ces khmers rouges aient le courage de leur dire la vérité: « *voilà, nous avons fait ça* ». Ensuite, pardonne qui peut.

### pas de développement économique sans culture

Quand on voit l'état du Cambodge aujourd'hui, on voit que les Cambodgiens ont fait un énorme effort pour en arriver là. On peut voyager partout, aller à Kratie, à Battambang, même à Kompong Saom la nuit ! Bien sûr il reste beaucoup à faire pour les plus démunis, et on le fera, mais il faut être juste, les progrès ont été énormes, et ce sont les Cambodgiens qui ont fait cela. S'ils étaient

# avec RITHY PANH



dans l' idée de vengeance ils ne progresseraient pas autant.

On ne peut pas séparer le développement économique de la reconstruction culturelle, de la reconstruction de l' identité d' un pays. L' économie tout court, ce n' est qu' une mécanique. Mais si l' on associe à l' économie la culture, l' identité, les valeurs chaleureuses des Khmers, alors on peut faire vraiment un développement.

Non, nous ne sommes pas que des tueurs, nous sommes capables d' imagination, de faire des films, de jouer des pièces de théâtre ... pas mal de choses !

## reconstituer notre système immunitaire: notre identité, notre conscience, nos intellectuels

Il faut parier sur les générations qui viennent, leur donner le savoir, les aimer, les protéger, il faut leur transmettre quelque chose de positif.

« Avant de tourner la page, il faut la lire », dit le juge Marcel Lemonde. Oui, mais je dirais: « il faut l' écrire, et c' est aux Cambodgiens de le faire ».

Chez nous, s' il n' y a plus personne, c' est que toute une génération a été massacrée. Les jeunes gens qui arrivent maintenant à 23, 24 ans, ne maîtrisent pas leur histoire. Il y a un déficit de chercheurs, de médecins, ... c' est pourquoi c' est si lourd, c' est comme si notre système immunitaire avait été atteint. Le système immunitaire d' un peuple c' est sa conscience, ses intellectuels, son identité: il faut le reconstituer. Le développement économique ne suffit pas, il faut retrouver l' âme. Il faudra peut-être des générations, mais il faut le faire.

En France, à part Alain Forest, tous les laboratoires de recherche sont quasiment fermés. Je n' ai jamais compris pourquoi la France n' a pas maintenu le système des bourses, de laboratoires de recherche en partenariat avec les étudiants des universités khmères.

Oui, les jeunes je les sens capables et ils ont la volonté de renouer le fil. Je n' ai pas de doute là-dessus. Mais il ne faut pas les pervertir. Il ne faut pas que les meilleurs de chez nous s' en aillent ailleurs, ou travaillent pour des organismes internationaux ! Mais, oui, il y a des jeunes brillants, à qui on donne un salaire décent et qui travaillent très bien. Il faut leur donner des perspectives, un avenir.

Moi je suis vieux, je suis fatigué, il faut voir que le Cambodge est un pays de jeunes, les gens de ma génération, ils sont traumatisés et beaucoup sont morts ... si on ne s' occupe pas des jeunes, qui s' en occupe ? Donner aux jeunes une formation, une perspective, c' est très important.

## Le Centre de Ressources audio-visuelles: la pédagogie par l' image

Nous ce que nous savons faire c' est mettre l' image au service d' une pédagogie. Un centre comme celui-ci, avec la communication des images, sert à amener les gens à réfléchir.

Faire des projections de films dans les villages ? On le fera. Les Cambodgiens adorent le cinéma. Mais il y a une question économique: le Cambodge c' est un très petit marché qui ne permet pas de faire un film de qualité. Donc on a tendance à faire des films peu chers, de moindre qualité, ça va souvent ensemble malheureusement. Ça viendra plus tard. Mais on a tout ce qu' il faut ici: le pays, le décor, on peut acquérir un savoir-faire, on a du beau temps ... c' est idéal. Il faut élever la qualité des productions, et pour ça il faut industrialiser, professionnaliser: c' est à dire formation, et à partir du moment où on fait de bons éléments (techniciens, cinéastes, auteurs ...), on peut chercher des partenariats, des co-productions étrangères, et bon peut exporter.

Nous sommes en train de faire des enregistrements de chansons traditionnelles, nous allons faire la même chose pour la danse, ou encore comment les paysans fabriquent le prahoc pour la saison des poissons ... Sur Angkor nous avons des films à montrer à ceux qui n' ont pas eu la chance d' y aller, nous sommes en train de les doubler; il y a des films de Pierre-Oscar Lévi sur l' histoire d' Angkor qui sont remarquables. C' est cela la pédagogie par l' image.

L' image ne remplace pas le livre, mais il est important d' amener les gens à la réflexion par l' image.

La culture a un rôle économique, ça rapporte énormément en générant d' autres activités. Je rêverais de créer à Phnom Penh de vraies salles de cinéma, de vrais théâtre : les Cambodgiens achètent les billets, vont au spectacle, ensuite vont dîner, discuter, ... tout cela contribuerait à la pacification. Ça viendra.

## nous commençons à former les futurs cinéastes

Combien de temps pour que nos jeunes fassent de bons films ? C' est imprévisible. Nous commençons à former des documentalistes, des archivistes de niveau vraiment professionnel. Nous allons commencer une initiation aux techniques sonores, le mixage etc ... Nos jeunes, ils sont très habiles, par exemple en informatique, mais ce qu' il leur manque c' est une culture d' image. Ils doivent voir beaucoup de films, réfléchir. Comme pour tout travail artistique, il faut développer à la fois l' imaginaire et la rigueur. Les jeunes en formation auront l' obligation de regarder au moins un film par semaine, documentaires, Rossellini, Cassavetes, Orson Welles, ... tout. On guidera un peu au départ, comme si l' on étudiait Tolstoï, Molière ... en montrant les différences de style. A eux à partir de là de trouver leur voie. En tous cas je ne crains rien du côté de leur dynamisme, de leur intelligence, de leur capacité d' imaginer, de leur adresse. Mais il faut leur donner une culture de l' image, et une confiance en eux, « une paix imaginative »; et le sens des responsabilités: c' est là que mon expérience peut être utile, j' ai déjà enseigné partout !

Le Centre audio-visuel accueille déjà des professionnels étrangers auxquels nous offrons un espace où ils peuvent se rencontrer, faire des projets: deux espa-

suite p.14

# RITHY PANH

gnols, des français, des américains, suisses, et il y a des demandes ... ils acquièrent beaucoup de maturité en échangeant leurs expériences. Bientôt nos jeunes apporteront aussi. Dans ce domaine notre Centre joue un rôle pilote pour toute la région. Il n'y a pas l'équivalent ailleurs. Si ça marche ici, nous pourrions former aussi bien des Laotiens, des Vietnamiens ...

Nous avons développé avec l'INA et une entreprise française un logiciel pour restaurer, sauvegarder, ... qui pourra être mis à disposition en Afrique, partout ! Ce projet de coopération est un modèle, aussi pour sa gestion, sa transparence.

## passion, désintéressement suscitent une sorte de solidarité

Quels sont les cinéastes qui me plaisent le plus ? Peut-être une dizaine. Rossellini, tout le néo-réalisme italien, Tarkowski, Paradjanov, quelques japonais comme Mizoguchi, Kurozawa, Rozu, des américains comme John Ford, Cassavetes, des gens inclassables comme Nino Broca, un philippin, le taïwanais Hou Hiao Hsien ... Chaque grand cinéaste porte toujours une leçon d'humanité.

Des projets de films ? On ne peut pas tout faire en même temps. Pour l'instant je me consacre à ce Centre. Oui j'ai des idées, mais je n'ai pas envie d'en parler. Ça mûrit lentement. Je ne suis pas un faiseur. Je n'

ai jamais fait de film pour être connu. J'aime beaucoup travailler, je m'engage par passion, par amour du travail. Nous ne sommes qu'une dizaine, une vingtaine de cinéastes en activité et pas beaucoup qui font un travail sur la mémoire; c'est un choix ...

Mon père était francophone, il lisait Camus, Prévert, Desnos ... J'ai reçu une éducation républicaine et gratuite en France, je me sens chez moi dans les deux pays, et je pense qu'il faut transmettre aux autres ce qu'on a reçu. Ce que je fais, je pense que c'est un message que je perpétue: on est là grâce à quelqu'un et il faut le rendre aux autres.

Je me suis engagé autant en France qu'ici. Les paysans cambodgiens, les gens qui vivent dans des quartiers difficiles, les instituteurs de province, les étudiants qui habitent dans des pagodes, les gens dans « *Un soir après la guerre* » ... ce ne sont pas des films « sur » ces gens mais avec eux.

J'aurais pu enseigner aux Etats-Unis et je le fais de temps en temps quand j'ai besoin de moyens d'existence. Ici je travaille bénévolement. J'habite chez une cousine, et je vais à vélo.

Si vous montrez aux futures générations que vous êtes capable de faire des choses désintéressées mais passionnées, en vous désintéressant de tout, l'argent, les honneurs, vous montrez qu'il peut y avoir un amour pour quelque chose de collectif, vous suscitez une sorte de solidarité, un respect du collectif.

La générosité, comme disait Gandhi, ce n'est pas donner, c'est ne pas prendre ce dont on n'a pas besoin. Si vous avez besoin d'un vélo, n'achetez pas 3 land cruisers !

## Retour sur un passé récent

la moitié des députés PSR ont voté pour, un seul a voté contre.

C'est sans doute que les députés n'y ont rien vu de choquant, aucun d'eux, évidemment, n'envisageait d'attenter à l'ordre public, à la dignité d'un individu, aux coutumes sociales, à la sécurité publique.

C'est aussi, disent les mauvais esprits, que les députés ont tout à fait approuvé un autre article de la loi qui leur garantit une retraite et la couverture des frais de funérailles.

### la loi contre la corruption ?

Elle est en chantier depuis 12 ans. Le député Son Chhay y travaillait déjà en 1994 (cn 94, juin 1998). Lors de la création d'une commission anti-corruption à l'Assemblée nationale, en décembre 2001, il exprimait son scepticisme: « *en fait tout le monde sait qui reçoit quoi (...)* Hun Sen devrait prendre plus de responsabilités », et citait le secrétaire d'Etat à la présidence du conseil Sum Manit: « *la Commission anti-corruption aura du mal à être efficace parce que les tribunaux, la justice, ne sont pas sûrs (...)* » (cn 166, déc. 2001).

Rappelons qu'en janvier 2000 une loi a créé une *National Audit Authority* avec le soutien de la BAD; ses membres ont été nommés deux ans plus tard; ses travaux restent mal connus.

En mai dernier le vice-Premier ministre Sok An disait que le projet de loi anti-corruption serait envoyé à l'Assemblée en juin. Y a-t-il blocages ? Remise sur le chantier ?

Le juriste Michel Bonniou en avril 2005 qui travaillait au Code pénal et au Code de procédure pénale estimait que le projet tel qu'il était alors n'était pas bon, « *un exemple d'anglo-saxonisme* », et que la loi devait être en harmonie avec le code pénal.

L'obstacle majeur à l'adoption de la loi c'est que, selon le projet, les hauts responsables devraient déclarer tous leurs avoirs. Question : cette déclaration serait-elle rendue publique ? Ou accessible seulement à un organisme restreint ?

En attendant, il a été créé par sous-décret, fin août, un orga-

nisme chargé de recueillir de l'information sur la corruption, et d'enquêter ; il compterait surtout des militaires appartenant au renseignement; il est dirigé par le conseiller du Premier ministre Om Yentieng, président de la Commission gouvernementale des droits de l'Homme.

La création de cet organisme traduit à notre sens le souhait du Premier ministre d'obtenir une information directe, sans passer par des organismes influençables et peu efficaces

### Le prince Thomico et son SRJP

Le prince Sisowath Thomico a créé un parti, le *Sangkum Cheat Niyum, SFJP*. Le ministère de l'Intérieur conteste que ce soit un parti dûment enregistré.

Esprit général du SFJP: celui de l'ancien *Sangkum Reastr Niyum* créé en mars 1955 par Norodom Sihanouk, peu après son abdication en faveur de son père Suramarit. Le roi-père se réfère souvent aux temps et aux réalisations du Sangkum.

Le prince Thomico a-t-il, n'a-t-il pas la stature, l'avenir d'un homme politique ? Les avis sont partagés, celui du roi-père est net: il pense que non.

L'histoire du Cambodge compte beaucoup de personnages à l'itinéraire atypique, animés par l'ambition, la vengeance, par de grandes causes ... le prince Thomico semble animé par l'idée de bien faire pour le Cambodge, en réunissant des petits partis qui n'ont guère de chances aux prochaines élections.

La société cambodgienne d'aujourd'hui laisse-t-elle encore de la place à l'aventure personnelle ? Créer un nouveau parti, bien distinct, qui ait sa personnalité, ses objectifs, ses partisans, c'est ce que Sam Rainsy a réussi, au fil des années, à grand peine. Le « coup » peut-il être renouvelé ?

C'est très peu probable. Il faudrait pour se tailler une place sur la scène politique déjà très occupée imposer un thème clair et fort, par exemple: - reprendre l'héritage du roi-père: c'est ce que tente Thomico en se réclamant du Sangkum; mais le roi-père le désavoue; - rassembler les adversaires du PPC: il faudrait pour cela recruter dans les rangs du Funcinpec et dans ceux du PSR: Thomico en a-t-il l'envergure ?

Les premiers heurts avec le PPC, au sujet des frontières, ont été ceux du pot de terre contre le pot de fer. C.N.



# LIVRES

**Tarki**

**le combat des Khmers blancs**

par Etienne Peignelin

Ce livre est un roman sur un fonds historique, l'auteur l'annonce honnêtement. Bien dommage qu'il ne nous permette pas de distinguer l'historique de l'imaginé. Il y aurait eu là une source directe d'informations sur l'un des sujets les moins connus de l'époque khmère rouge: la résistance aux khmers rouges, les maquis « khmers blancs ».

Les « khmers blancs » dont il est ici question sont « quelques centaines », établis dans les Cardamomes et la montagne de l'Eléphant. Leurs chefs, Tarkimien et Leu, anciens officiers de Lon Nol, ont pris le maquis dès 1974 parce que leurs familles ont été massacrées par les khmers rouges. Très démunis, ils appellent à l'aide un Français, ancien compagnon de formation militaire retourné en France. Celui-là alerte une dizaine d'amis, anciens militaires aussi. Ils décident, en août 1976, de donner aux Khmers blancs, sur le terrain, ce coup de main. Bel exemple d'amitié agissante. C'est l'un d'eux qui a écrit ce livre.

C'est le roman d'un militaire. Il rapporte avec une grande précision une quantité de dialogues, avec les lieux, les dates, les horaires. L'équipe de barangs acquiert du matériel en Thaïlande –hélicoptère, véhicules, émetteurs-récepteurs ...-; crée un poste médical au sud de Trat et un autre dans l'île de Koh Kut, avec l'hélicoptère, qui assure la liaison entre les postes « khmers blancs »; et apporte une aide compétente aux activités sur le terrain.

Au coeur du livre, l'histoire assez extraordinaire de Dap, khmer blanc d'une rare audace qui parvient à infiltrer la machine khmère rouge au point de devenir l'adjoint direct de Heng qui commande toutes les provinces de la région sud-ouest.

Ce Dap, envoyé en mission par Heng qui a en lui toute confiance, découvre à Kompong Saom de grosses malversations dans les livraisons de marchandises - médicaments, armes, munitions, explosifs ...- que font parvenir divers pays aux khmers rouges. Il exécute de ses mains l'un des deux principaux coupables, s'apprête à tuer l'autre, Dhep, ... mais découvre de justesse qu'ils sont du même bord, que ce Dhep détourne du matériel et de fortes sommes au profit des khmers blancs.

Etape suivante: l'élimination de Heng à l'arme blanche, épisode rondement mené par Leu, descendu du Bokor, qui sait comment faire. S'ensuit un accrochage sanglant entre le commando de Leu et ses poursuivants khmers rouges. Dap, organisateur de tout cela s'

en sort si bien que le voilà nommé chef de la région sud-ouest à la place de Heng.



Autres épisodes:

- l'exécution, au port de Sihanoukville, d'un mouchard, au coin d'un container;
- une difficile liaison à pieds, depuis la Thaïlande jusqu'au PC de Tarkimien et de Leu, en plein massif du Bokor, en passant par le mont Samkos l'un des plus hauts sommets des Cardamomes, les postes khmers blancs de Chammar, Choam Sia, le Damrei, 10 jours -avec la dangereuse traversée de la « route américaine » à Pich Nil: les barangs établissent la liaison radio entre ces postes;
- la livraison de matériel à la base du Bokor, la nuit, par l'hélicoptère;
- une embuscade réussie contre des camions transportant des troupes khmères rouges, près de Chhuk;
- plus audacieux encore: l'attaque minutieusement préparée, en novembre 1976, de la garnison de Kampot, où le déjà fameux Ta Mok a son PC: succès complet malgré quelques pertes chez les assaillants. Plusieurs centaines de khmers rouges tués, le pont de Kampot détruit, et la conviction, chez les khmers rouges, que le coup vient du côté vietnamien;
- une opération contre Tuok plus au nord en juin 1977;
- en 1977 et 1978 une série d'opérations proches de la frontière vietnamienne, que les Khmers blancs déguisent en agressions vietnamiennes, jusqu'à décider les khmers rouges à riposter, à agresser les Vietnamiens, qui réagiront, comme on sait, par l'invasion du Cambodge.

Arrive 1979 et l'offensive fulgurante des Vietnamiens. Tarkimien et Leu joignent leurs forces à celles des Vietnamiens contre les khmers rouges en déroute; les barangs rentrent chez eux; Dap est tué par méprise, une fin qu'il ne méritait vraiment pas.

Que reste-il de cette histoire qui mérite en effet de n'être pas oubliée ? Une plaque sur la RN4, une trentaine de km après Kompong Speu à la mémoire de Dap.

C'est un fait qu'il y eut au Cambodge des mouvements de résistance armée aux khmers rouges. Dans la zone est, en 1978, «2000 rebelles répartis en petites unités opéraient au nord et au sud de la nationale 7» écrit Ben Kiernan. Les horreurs de la répression conduite par Ta Mok «conduisirent des dizaines de milliers de paysans dans la jungle». Il y eut résistance armée à Koh Kong (Tea Banh) dès 1974, et ailleurs.

A.G.

**Tarki**, par Etienne Peignelin, 298 p., cartes, Editions Bénévent, 2005.



**CAMBODGE NOUVEAU**

le journal des décideurs

vosre meilleur investissement

**CAMBODGE NOUVEAU**

Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

**Alain Gascuel**

Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...

Impression 3D

avec le soutien de l'Ambassade de France

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

Mekong Libris

Votre Librairie Française au cœur de Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale, Phnom Penh

**MEDIAS**

nakhet et Bolikhambay. La



**Deux scénarios pour le Cambodge**

D' un exposé du chef de la Mission économique Jean-Daniel Gardère le 28 septembre, lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, retenons entre autres:

- le problème de la dette du Cambodge est imaginaire: elle ne représente que 2,7 % des exportations. La renégociation avec les Etats-Unis s' est bien terminée; la dette à la Russie passe de 1,5 milliard à 450 millions de dollars (ou 270) et les négociations continuent.
- l' importance pour l' économie cambodgienne de l' arrivée des revenus du pétrole tenus pour « certains » à partir de 2009. Deux scénarios: - un « catastrophe », si ces revenus sont mal gérés, accaparés, dilapidés, comme c' est le cas au Nigéria, en Iran, provoquant une inflation majeure qui décourage les petites entreprises et les petits agriculteurs, l' afflux des importations, dissuade l'assistance internationale, ... alors le Cambodge se trouverait livré à la Chine; - un bon scénario: les recettes du pétrole permettent enfin au gouvernement d' agir, d' investir, de créer des emplois (il arrive actuellement 240 000 jeunes par an sur le marché de l' emploi), au Cambodge de parvenir au rang de pays émergeant.
- l' aide occidentale est « décalée », trop institutionnelle, trop éloignée de l' agriculture et du secteur privé.

**Joint venture Thai Hua—Michelin ?**

Des négociations avec Michelin sont en cours, a dit le président de Thai Hua Rubber Plc, l' un des principaux producteurs et exportateurs de caoutchouc de Thaïlande; elle devraient aboutir vers la fin de l' année. En attendant Thai Hua Co investit au Laos, en joint venture avec NCX Holding Co. L' investissement total atteindra 100 millions de dollars, pour une surface de plantations de 200 000 rai situées dans les provinces de Vientiane, Savan-

production doit commencer en 2012, avec environ 10 000 t par an, passant à 60 000 t en 2016. Elle sera exportée vers la Chine et la Thaïlande. Thai Hua projette un investissement similaire dans le sud de la Birmanie, En Thaïlande même Thai Hua projette de construire deux usines de traitement du caoutchouc pour l' exportation, à Nong Khai et à Krabi : 3000 t par an de latex concentré à Krabi, et 30 000 t par an de caoutchouc en blocs et composite à Nong Khai. Avec ces nouvelles usines Thai Hua produira presque 500 000 t par an de caoutchouc concentré et de feuilles fumées. [d'après Bangkok Post 7.8]

[Rappelons que les négociations entamées il y a deux ans par Michelin pour acquérir deux plantations d' hévéas au Cambodge n' ont pas encore abouti. Cn 242 ndlr]

**Joint venture Thaïlande-Cambodge pour une usine de sucre**

100 millions de dollars seront investis dans des plantations de canne à sucre et une usine de production de sucre dans la province de Koh Kong, par trois partenaires: Khon Kaen Sugar Industry Plc (KSL), thaïlandais, 50 %; le cambodgien Ly Yong Phat (20 %); le taïwanais Ve Wong Corporation 30 %, formant ensemble Koh Kong Plantation Co et Koh Kong Sugar Industry. La plantation couvrira 20 000 ha, elle pourrait créer jusqu' à 60 000 emplois. La production devrait passer de 50 000 t en 2009 à 1 million de t en 2010 et 2,5 millions en 2011. Il y aura un délai de grâce fiscal sur les sociétés pour les 9 premières années de production (ensuite taxe normale de 20 %), et de taxe foncière pendant 5 ans(ensuite la taxe passera progressivement de 1 \$ par ha à 4). [d'après Bangkok Post 7.8]. [voir aussi le projet Mong Reththy, cn 244].

**Nissan en Chine**

2ème constructeur du Japon, Nissan, dont Renault détient 44 %, en joint venture en Chine avec Dong Feng Motors Group (50/50) a doublé ses ventes en Chine en 2005, avec 297 270 voitures vendues, après un progrès de 64 % en 2004. Les ventes de Nissan sur le marché chinois, le 2ème du monde, pourraient dépasser prochainement les ventes au Japon. Objectif: exporter le modèle Infiniti. Nissan crée en Chine avec Dong Feng une compagnie financière destinée à faciliter les achats à crédit, comme ont fait déjà Volkswagen et Toyota. [d'après The Nation 1.9]

**Chine: la corruption qui fait rire**

70 % des responsables des entreprises d' Etat chinoises seraient considérés comme corrompus selon les critères de n'importe quel autre pays, et de même 80 % des fonctionnaires en général et 95% des responsables des monopoles d'Etat comme la pétrochimie, le tabac, les services publics. L' idée de mener une véritable campagne contre la corruption fait rire: il ne resterait personne pour s'occuper des affaires du pays, estime un haut fonctionnaire chinois. La plupart des grandes entreprises ont deux comptabilités. Il y a cependant des efforts pour assainir les comptabilités et les rendre transparentes, en commençant par quelques grandes banques, pour qu'elles puissent être inscrites sur les marchés boursiers de Hong Kong et de New York. Objectif du Sasac: assainir 196 compagnies d' Etat majeures, totalisant environ 834 milliards de dollars d'actifs. Il faut remplacer les dirigeants « politiques », contrôlés par le secrétaire général du parti, par de vrais managers, même étrangers. [d'après South China Morning Post, Hong Kong, 7.8]

## Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering

13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869  
www.commealamaison-delicatessen.com  
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Attention **NOUVELLE ADRESSE** e-mail  
[cambodge.nouveau@forum.org.kh](mailto:cambodge.nouveau@forum.org.kh)

### Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A Phnom Penh: Mekong Libris, Carnets d' Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Thai Huot, Bike Shop, librairies IBC, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A Siem Reap: Carnets d' Asie, Angkor Market, Aéroport international. En province: boutiques Total.